

LÈTRE

DE

MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE VIVIERS

ÉVÊCHÉ

Viviers, le 14 août 1890.

DE

VIVIERS

MONSIEUR LE CHANOINE,

J'accepte avec reconnaissance l'œuvre que vous avez eu la délicate attention de m'offrir ; je vous félicite de l'avoir conduite à son terme si heureusement et si vite.

La vie de la Révérende mère Saint-Maurice se déroule sous votre plume facile avec une admirable simplicité qui fait mieux apparaître l'humble servante de Dieu et donne plus de relief à ses grandes qualités. Vous avez mis dans l'expression de sa physionomie une ressemblance si fidèle qu'elle m'a frappé et frappera, je n'en doute pas, tous ceux qui ont vu de près la bonne mère Saint-Maurice.

Vous avez mieux fait : vous avez fait revivre son esprit.